

De la structure des pluriels en arabe marocain

En arabe, comme dans d'autres langues afroasiatiques, certains noms peuvent avoir deux formes au pluriel. Par exemple, en arabe classique, *baħr* "mer" a pour pluriels *biħa:r* et *ħabħur*. De même, en arabe marocain, *tʰasʰwera* 'photo' alterne au pluriel avec *tʰsʰawər* et *tʰasʰwerat*. Morphologiquement, ces pluriels réfèrent à ce que les sémitisants appellent habituellement pluriels brisés (internes) vs pluriels sains (externes). D'un point de vue sémantique, une différence notable apparaît, du moins dans le cas de l'arabe marocain : les pluriels externes comme *tʰasʰwerat* indiquent un nombre défini, souvent précédés d'un numéral. Les exemples en (1) illustrent cette différence :

- 1) a. zuʒ *tʰasʰwer-at*
 deux photo-F.PL
 "Deux photos"
- b. mmul *t-tʰsʰawər*
 possesseur det-photo.PL
 "Le propriétaire des photos"

Dans la lignée des travaux récents sur la pluralité et le nombre (Acquaviva 2008, Lowenstamm 2008, Kramer 2012), je proposerai que les pluriels externes sont syntaxiquement associés à *NumP* tandis que les pluriels internes sont générés plus bas dans la structure sous *nP*. L'emphase (dite aussi pharyngalisation) sera présentée comme un argument en faveur de cette analyse. En arabe marocain, comme dans d'autres variétés, les coronales *tʰ*, *dʰ*, *sʰ*, *zʰ* et *rʰ* propagent leur emphase aux segments voisins dans un domaine plus large que la syllabe (Benhallam 1980, Ghazali 1981, Kenstowicz & Louriz 2009). Nous verrons que pour les noms *nP* est le domaine exact de cette propagation. Dans les cas qui nous intéressent ici, nous verrons que les pluriels internes qui contiennent un segment emphatique sont entièrement emphatisés alors que leurs contreparties externes ne le sont que partiellement. Par exemple, *tʰsʰawər* est totalement emphatisé tandis que dans *tʰasʰwerat*, le marqueur du pluriel *-at* et la consonne qui le précède immédiatement échappent à l'emphase.

Références

- Acquaviva, P. 2008. *Lexical plurals: A morphosemantic approach*. Oxford University Press.
- Benhallam, A. 1980. *Syllable Structure and Rule Types in Arabic*. PhD., Univ. of Florida.
- Davis, S. 1995. Emphasis spread and Grounded Phonology. *Linguistic Inquiry* 26: 465-498.
- Ghazali, S. 1981. La diffusion de l'emphase. *Analyses-Théorie* 1: 122-135.
- Kenstowicz, M. & N. Louriz. 2009. Reverse Engineering: Emphatic Consonants and the Adaptation of Vowels in French Loanwords into Moroccan Arabic. *BAALL 1* : 41-74.
- Kramer, R. 2012. A split analysis of plurality : Evidence from Amharic. In *The proceedings of WCCFL 30*, pp. 226-236. Somerville, MA: Cascadilla.
- Lowenstamm, J. 2008. On *n*, *nP*, $\sqrt{\quad}$ and types of nouns. In *The Sounds of Silence: Empty Elements in Syntax and Phonology*. Amsterdam : Elsevier.